

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 22, numéro 3, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12220ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2000). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 22(3), 18–27.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Simon Dupuis et Ginette Landreville



18

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, le ou la signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓛ Illustrateur
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums

Qui est le plus fort?

- Ⓐ BARRY JEAN ANCELET
- Ⓛ JOËL BOUDREAU
- Ⓒ CHRYSALIDE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 1999, 40 PAGES, 7 À 9 ANS, 6,95 \$

La neige casse la patte de la fourmi.

«— Neige, neige, c'est toi qu'es si forte que ça, tu casses ma patte? demande la fourmi.

— Non, c'est pas moi qu'es si forte que ça, le soleil me fond, répond la neige.

— Soleil, soleil, c'est toi qu'es si fort que ça, tu fonds neige, neige casse ma patte?...»

La petite fourmi revient ainsi à la charge à chacune des pages. Le nuage, le vent, le mur, le rat, le chat et les autres répondent toujours «non» à sa question.

Qui est le plus fort? est un conte traditionnel que l'auteur a recueilli en Louisiane et adapté pour les jeunes lecteurs d'Acadie et d'ailleurs. Une structure du récit à la fois répétitive et cumulative, des animaux qui parlent, des objets personnifiés, des mots empruntés à la langue orale sont les éléments du contenu. Le texte plaira aux tout-petits, il rappelle une chansonnette qu'ils adorent fredonner. Les enfants de cinq-six ans pourraient donc être inclus dans la

clientèle visée. Certaines phrases sont un peu longues pour eux. Toutefois, les images colorées et dépouillées leur permettront de revivre à leur façon, et autant de fois qu'ils le désireront, une histoire qu'il faudra d'abord prendre soin de leur raconter. Par contre, le thème abordé ne risque guère de susciter l'engouement des enfants de huit-neuf ans. Le livre aura besoin du support de l'animation pour retenir leur attention plus longuement. Chacune des pages, par exemple, fournit l'occasion de faire un jeu de mémoire avec eux. Et le dénouement, qui invite à revivre l'histoire en commençant par la fin, est une finesse de procédé à leur faire remarquer.

CAROLE FILION-GAGNÉ, enseignante au préscolaire

1 J'aime

2 Je suis content

- Ⓐ DORIS BRASSET ET FABIENNE MICHOT
- Ⓛ DORIS BRASSET ET FABIENNE MICHOT
- Ⓒ MAKI
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 14 PAGES, 6 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Maki est un drôle de petit animal couleur ocre, aux bras et à la queue zébrés de rouge et de noir, et aux yeux très bleus. Dans le premier livre, Maki énumère différentes choses qu'il aime. Les illustrations nous le présentent en mouvement avec ces éléments : fleurs, poissons, gâteau, oiseaux, arbres, mouches. L'album se termine par cette phrase : «J'aime mon amie Kiwi qui m'aime aussi.» Et l'on peut voir Maki serfer dans ses bras sa petite amie.

Je suis content met en scène Maki découvrant le monde en utilisant tour à tour ses cinq sens : il voit les papillons, sent les fleurs, entend le vent, touche Kiwi et croque une pomme. Finalement, Maki nous dit qu'il est content le jour, la nuit, toute la vie.

En consultant le catalogue de la maison d'édition, j'ai appris que «maki» est le nom d'un lémurien, petit mammifère vivant à Madagascar. Bien sûr, les tout-petits n'ont nullement besoin de connaître ce détail pour apprécier ces bébés-livres, mais cette information peut être fort utile devant les innombrables questions des plus grands.

La mise en pages, la typographie qui semble danser, les illustrations aux couleurs vives et aux formes arrondies, tous ces éléments apportent beaucoup de dynamisme à ces petits livres tout carton. D'abord très attirants visuellement pour les petits dès six mois, ces livres pourront facilement accompagner l'enfant durant de nombreuses années. Ce dernier prendra plaisir à pointer, à nommer et même à compter fleurs, papillons, oiseaux, tous les petits compagnons peuplant l'univers de Maki. Il pourra, avec lui, découvrir son corps à travers ses cinq sens. Même pour le lecteur débutant, il peut être très valorisant de lire ce texte tout simple à un petit frère ou à une petite sœur.

Les deux auteures illustratrices, sous le nom de Zanimu, travaillent depuis plusieurs années dans la création de tissus, de vêtements et de papier peint pour enfants. L'éditrice Dominique Payette leur a proposé la création de bébés-livres : ainsi est né Maki. Si la collection conserve sa fraîcheur et son dynamisme, parents et tout-petits pourront partager de beaux moments et de belles découvertes en sa compagnie.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Je suis beau

4 Je suis drôle

- Ⓐ DORIS BRASSET ET FABIENNE MICHOT
- Ⓛ DORIS BRASSET ET FABIENNE MICHOT
- Ⓒ MAKI
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 14 PAGES, 6 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Quels charmants albums!

Conçus par Fabienne Michot et Doris Brasset, qui créent aussi, sous la marque Zanimu, des vêtements, des tissus et des papiers peints pour les petits, ces deux livres cartonnés d'une toute nouvelle collection offrent des histoires simples mais imprégnées d'une immense tendresse et d'une grande joie de vivre.

Dans *Je suis beau*, Maki, ce petit lémurien rondouillet et attachant, découvre et accepte toutes les facettes de son corps : devant, dos, profil, acquérant ainsi la confiance en lui, essentielle au développement de tout être.

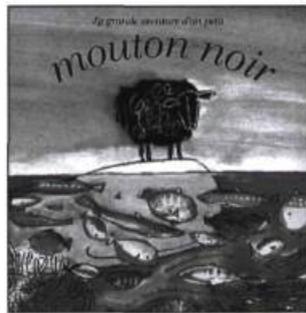
3



4



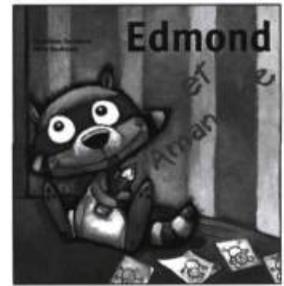
5



6



7



Dans *Je suis drôle*, il s'adonne à toutes les folies permises à l'heure du bain, que ce soit flotter dans l'eau, faire de grosses bulles ou se cacher derrière sa serviette, folies qui illuminent ces moments de pur plaisir.

Et pour séduire l'œil, ces deux courtes histoires sont magnifiquement rendues par des couleurs très riches, franches et attrayantes. De style sobre, les illustrations sont pleines de mouvement, de joie de vivre, et parsemées de quelques petits détails qui ne manquent pas de faire sourire.

Deux grands bébés-livres uniques, tout mignons et remplis de belles choses.

NATHALIE FERRARIS, libraire

5 La grande aventure d'un petit mouton noir

- Ⓐ MARIE-DANIELLE CROTEAU
- Ⓛ GENEVIÈVE CÔTÉ
- ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, COUV. SOUPLE 9,95 \$, COUV. RIGIDE 18,95 \$

On dirait du MacLaren, ou peut-être un peu de Chagall. Beaucoup de bleu dans les ciels, les eaux. Artistiquement travaillé, *Mouton noir* conjugue plusieurs styles : on dirait parfois du batik, parfois de la pellicule cinématographique grattée, parfois des dessins d'enfants.

La typographie suit le mouvement, les phrases roulent, se bombent et se tordent, montent au ciel ou plongent dans la mer. Cela pourrait nuire à la lecture, mais ce livre étant destiné aux tout-petits, ce sont les adultes qui leur raconteront l'histoire.

Au début, donc, il y a ce petit mouton qui ne bêle pas, ne mange pas, qui est noir. De façon toute surréaliste, il broute de l'espace, des «miettes de paysage» et veut voir du pays. Un jour, Mouton roule de la falaise et tombe dans la mer. Une baleine passait par là, il se transformera, tombera amoureux, et puis, et puis...

On aimera regarder ensemble les images, faire nommer les (nombreux) animaux, les couleurs. On sera ravi de la poésie du propos. Esprits scientifiques, s'abstenir. Mais les autres, régaliez-vous!

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

6 La visite

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ RÉAL GODBOUT
- ⓔ MODULO JEUNESSE / LE RATON LAVEUR, 1999, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Ma grand-mère paternelle avait pour habitude de dire : «La visite, on sait quand elle arrive, mais jamais quand elle repart!» Elle poussait alors un long soupir de résignation. Mon père m'a raconté que mon grand-père, le père de ma mère, remontait le réveil-matin en disant à sa femme : «Si la visite peut s'en aller, on va pouvoir aller se coucher» quand il trouvait que son futur gendre veillait trop tard à son goût. Je vous raconte tout ça parce que *La visite*, cet album amusant, a été conçu dans le même esprit. Quand la tante Rosalie, l'oncle Armand, la cousine Sophie, le cousin Gaston, les jumeaux Paul et Paulot, bébé Agathe, sans compter les chien, chat, escargots et canari débarquent à la maison, c'est le début d'une pagaille sans nom. Ils ne sont pas qu'envahissants, ils sont omniprésents. Ils vident le frigo, ils polluent la piscine, ils se répandent dans le salon, ils détruisent pour ainsi dire tous les meubles. Bref, ils installent tout leur arsenal de vacances au complet. Ça, c'est lorsqu'ils se reposent. Quand ils veulent aider, alors là, c'est carrément l'enfer. La cuisine est presque à repeindre, il n'y a plus une seule fleur dans le jardin et les plantes flottent dans leurs pots. Mais, comment s'en débarrasser? Simple : confectionner un colis suspect et organiser l'évacuation. Le calme et la paix peuvent revenir enfin!

Les illustrations et le texte sont tricotés serrés. Mais ils sont loin de se répéter. Le narrateur est le jeune garçon de la famille envahie par la bruyante tribu campagnarde et le texte reproduit fidèlement ses observations naïves. Le rythme est rapide, ponctué d'énumérations et de répétitions qui soulignent efficacement le comique de la situation. Les illustrations ne sont pas de reste; les personnages sont caricaturés comme dans une bande dessinée. Ils sont dessinés en pleine action; on les imagine facilement en dessin animé (si elles pouvaient parler...). Les images sont encadrées dans un rectangle et le texte se situe au bas

de la page, créant ainsi la distance nécessaire pour les apprécier tous les deux à leur juste valeur. Est-ce qu'il y aura une suite à *La visite*? Ce serait drôlement amusant de retrouver ces personnages dans une autre aventure. Pourquoi ne pas aller rendre visite à *La visite*?

LOUISE CHAMPAGNE, pigiste

7 Edmond et Amandine

- Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓛ STEVE BESHWATY
- ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, COUV. SOUPLE 8,95 \$, COUV. RIGIDE 16,95 \$

«Est-ce qu'on peut mourir d'amour? demande un jour Edmond à sa mère. — Bien sûr que oui! s'exclame-t-elle. Surtout dans les livres, précise-t-elle en s'essuyant les mains sur son tablier blanc. Tu as terminé tes devoirs? Edmond additionne les chiffres, multiplie et soustrait. Deux Amandines multipliées par cinq égalent dix Amandines...»

Le lendemain, Edmond se prend pour Roméo et grimpe dans les rosiers pour admirer sa belle endormie. Puis, un jour, il ose enfin avouer son amour sur un petit papier dans lequel il dépose un chocolat... Banal? Non, parce que les illustrations de Steve Beshwaty nous offrent une atmosphère picturale intense, des couleurs riches et des cadrages qui n'ont rien de déjà-vu. Il suffit de regarder la poignée de porte en gros plan sur une double page qui nous laisse voir, porte entrouverte, un bout de la robe d'Amandine et les étagères de pots de bonbons. Puis le texte continue de nous surprendre lorsque Amandine trouve un mot sans chocolat et avoue à Edmond qu'elle ne sait pas lire. Devenu professeur de sa belle, Edmond se met à rêver du jour où elle écrira des *j*, des *e* et des *v*, *o*, *u*, *s*, *a*, *i*, *m*, *e* qui, dans le bon ordre, forment LA petite phrase qu'il espère si tendrement et impatientement...

Naïf et follement amoureux, Edmond est sans conteste le point central du livre. Il faut le voir tout minuscule dans l'immense forêt courir vers la maison d'Amandine ou grimper dans la double page de rosiers ou compter les moutons en forme de bonbons pour s'endormir.

20

Côté surprenant de la mise en pages : le texte est positionné à angle mais malheureusement de façon arbitraire plutôt qu'en lien avec les mots. Cela dit, un album d'une belle intensité à tous points de vue parsemé de clins d'œil charmants, un gentil coup de cœur quoi!

DOMINIQUE GUY, designer graphique

Les petites marionnettes

- Ⓐ FRANÇOIS DUPUY ET MARK VINET
- Ⓜ ANNIE MICHEL (PHOTOS)
- Ⓒ CHANTER AVEC PATOU
- Ⓔ TRÉCARRÉ ET MPV PRODUCTIONS, 1999, 16 PAGES, 2 À 6 ANS, 7,95 \$

Patou est un sympathique ours polaire. La première image de l'album nous le montre au moment où il retrouve sa marionnette préférée au fond de son coffre à jouets, mais comme elle est minuscule et de la même couleur que la fourrure de l'ours, on la distingue à peine. Puis Patou invite les lecteurs à chanter avec lui la chanson des marionnettes. Les illustrations sont des photos assez statiques de l'ours dans un environnement qui passe du bord de l'eau à un décor automnal sans aucune raison particulière. L'impression est plus ou moins réussie, ce qui fait que le chandail rouge de l'ours devient marron sur deux pages contiguës.

Cet album fait partie d'un ensemble de cinq collections qui présentent toujours Patou soit dans des petites aventures pour les tout-petits, soit dans des récits, des chansons, des apprentissages et même dans des albums à colorier. Ce brave ours est aussi branché à l'adresse www.disquesmpv.com où l'on propose aux enfants de devenir membre de son fan-club. On peut se procurer des vidéocassettes et des CD, et l'on peut même assister à des spectacles lors des salons du livre ou dans divers commerces (Zellers, Wal-Mart, Archambault, Indigo, etc.).

Cet «ours qui chante et qui ne grogne jamais» vivra-t-il longtemps? Pour le moment, il entre très lentement dans le cœur des enfants déjà conquis par les Caillou et autres Teletubbies.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

L'univers de Patou

- Ⓐ FRANÇOIS DUPUY, MARK VINET
- Ⓜ ANNIE MICHEL (PHOTOS)
- Ⓔ TRÉCARRÉ, 1999, 16 PAGES, 0 À 3 ANS, 7,95 \$
- Ⓒ **Mon premier jour d'école**
- Ⓐ FRANÇOIS DUPUY, MARK VINET
- Ⓜ JEAN-FRANÇOIS ROBERT
- Ⓔ TRÉCARRÉ ET MPV PRODUCTIONS, 1999, 24 PAGES, 3 À 7 ANS, 7,95 \$

Je lis pour la première fois deux des albums de Patou, qui semblent avoir vu le jour en même temps que plusieurs autres.

Le premier s'adresse aux enfants de zéro à trois ans. Dans chaque page, une photographie d'une mise en scène avec Patou, un ours polaire en peluche, et une courte phrase : «Patou dans la forêt», «Le lit de Patou», «Patou danse parmi les champignons»...

Patou nous séduit d'emblée, mais l'intention de nous présenter son univers reste floue dans son ensemble et manque de consistance. Les lieux se répètent d'une page à l'autre et les objets aussi. L'angle de prise de vue est légèrement décalé, ou on ajoute un élément au décor déjà en place, et les pages s'accumulent...

J'ai l'impression d'avoir en main des livres réalisés à partir d'un projet étranger au milieu de l'édition. Le manque de rigueur et d'intentions claires est omniprésent. Dans *Mon premier jour d'école*, qui s'adresse à des enfants de trois à sept ans, se relève plusieurs maladresses mais d'un autre ordre. Narration au passé simple lourde, phrases longues, palette de couleurs réaliste appliquée à la manière du cahier à colorier ou du dessin animé mais à laquelle il manque un brin de... personnalité. Histoire quand même sympathique. Imaginez que le nouveau de la classe soit un gentil ours polaire, mignon et sans malice, il ne peut que plaire aux enfants, mais on aimerait un peu plus...

DOMINIQUE GUY, designer graphique



Patou en mouvement

- Ⓒ LES PETITES AVENTURES DE PATOU
- Ⓒ **Patou : Savez-vous broser vos dents?**
- Ⓒ CHANTER AVEC PATOU
- Ⓐ FRANÇOIS DUPUY ET MARK VINET
- Ⓜ ANNIE MICHEL (PHOTOS)
- Ⓔ TRÉCARRÉ ET MPV PRODUCTIONS, 1999, 16 PAGES, 2 À 4 ANS, 7,95 \$

Pour ceux qui ne le connaîtraient pas, Patou est un ours polaire. Pas un «vrai de vrai», mais un être humain habillé d'un costume d'ours polaire. Les illustrations sont, dans les deux albums, des photographies prises dans la nature en compagnie d'enfants. Patou est ainsi présenté comme un compagnon de jeu sympathique et jovial. Mais pour quoi avoir choisi un ours blanc pour le faire évoluer dans les bois et dans les prés? N'aurait-il pas été plus pertinent d'opter plutôt pour un ours brun?

Patou en mouvement vise à faire connaître aux tout-petits les différents mouvements du corps humain : marcher, courir, taper des mains, etc. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les photos sont peu expressives et donc peu convaincantes et que, d'une façon générale, la conception de ces albums est peu imaginative. Lorsque «Patou marche», la photo nous le montre dans une attitude qui évoque plutôt un skieur de fond qu'un marcheur. «Patou court» comme un flâneur tranquille, sans presque lever les pieds, et lorsque «Patou tourne en rond», rien ne nous montre ce mouvement. Des traces de pas dans la neige ou dans le sable, quelque objet traîné par Patou auraient pu donner au petit lecteur une idée concrète de la circularité. «Patou fait la révérence» sans se courber, et ainsi de suite. Quant à l'album consacré à l'hygiène dentaire, il appelle des remarques analogues. Patou veut montrer ses «grandes» dents au lecteur; malheureusement, comme il s'agit d'un masque-cagoule, le pauvre animal est dépourvu de crocs. Puis, sur l'air de «Savez-vous planter les choux?», Patou chante «Savez-vous broser vos dents?»; l'imagination n'étant décidément pas au rendez-vous, l'album répète la comptine sous cinq images successives. On aurait espéré mieux de ces albums par ailleurs joliment présentés.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours



Quand les patins boudent Une journée aux régates

- (A) HÉLÈNE GALLANT
 (I) DENISE PAQUETTE
 (E) D'ACADIE, 1999, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Quand les patins boudent, c'est l'histoire d'une classe de neige. Christine a tellement hâte d'aller patiner avec ses amis! Au moment de s'habiller, elle constate qu'il lui manque une botte bleue. C'est la catastrophe. Christine déteste ses bottes brunes. Elle monte dans l'autobus d'un bien mauvais pied. En fin de journée, elle retrouve l'objet tant désiré!

Une journée aux régates parle de Mathieu qu'on dit trop petit pour participer à la course sur l'eau avec son papa. Plusieurs prétendent cependant qu'il peut travailler comme les grands. Par contre, chaque fois qu'il apporte son aide, c'est le désastre. Lorsqu'on lui confie la tâche de lancer officiellement les courses, tout le monde est content!...

Ces nouveautés des Éditions d'Acadie présentent les jeunes enfants comme ils sont en réalité. Christine et Mathieu expriment des sentiments et des émotions qui caractérisent le monde de la petite enfance. Alors que l'imaginaire frôle à peine le premier contenu, il est tout à fait absent du second. Sur le plan visuel, la disposition de la calligraphie ajoute parfois de la lourdeur aux pages déjà largement chargées d'images. Les histoires, axées sur l'hiver et l'été, pourraient être racontées aux enfants au moment de la transition des saisons. Quand les patins boudent se termine sur une note de fantaisie. Une journée aux régates laisse entrevoir une façon de développer l'estime de soi des petits. Le lecteur expérimenté décèle la lueur d'une intention pédagogique qui étouffe un tantinet le plaisir des livres.

Dans l'ensemble, voilà des contenus capables de faire vivre un bon moment au jeune lecteur, mais sans plus! On ne risque guère d'entendre les tout-petits dire : «Encore! Encore!»

CAROLE FILION-GAGNÉ, enseignante au préscolaire

Les vêtements d'Éric Les trésors de la plage

- (A) HÉLÈNE GALLANT
 (I) JOCELYNE DOIRON
 (E) D'ACADIE, 1999, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$ CHACUN

Les petits enfants, c'est bien connu, adorent s'entourer de trésors et sont particulièrement attachés à certains objets et vêtements. Quand vient le temps de les en séparer, c'est souvent un moment déchirant pour eux. Ce sont ces petits riens de tous les jours que racontent ces deux albums.

Dans *Les vêtements d'Éric*, le printemps est arrivé. Il faut ranger les vêtements d'hiver et sortir des vêtements plus légers. Papa et maman constatent que leur fils a bien grandi : les manches du chandail vert sont trop courtes, le pantalon vert est trop serré. Quant à la chemise jaune, elle est toute trouée et les bottes jaunes ne peuvent plus contenir les orteils d'Éric. Quand il apprend que ses parents ont l'intention de donner ses vêtements à monsieur Delaney, qui n'a même pas d'enfants, alors là il pique une grosse colère. Mais il est vite rassuré lorsqu'il voit le joli épouvantail habillé de ses propres vêtements.

Dans *Les trésors de la plage*, Mélanie, accompagnée tour à tour de son grand frère, de son grand-père et de sa tante Anna, va jouer sur la plage. Ce qu'elle aime le plus au monde, c'est cacher ses trésors. Elle enterre d'abord son collier de coquillages puis son bracelet de perles bleues. Quand vient le temps d'ensevelir trois belles plumes de goéland, elle se rend compte que ses bijoux ont disparu. Elle en ressent un gros chagrin car elle croit que ce sont les gens qui fréquentent la plage qui ont volé ses trésors. Après s'être confiée à tante Anna, elle apprend que la marée lui a joué un bon tour. Ainsi, deux fois par jour, elle vient jouer avec le sable; parfois elle prend des trésors et parfois elle en apporte. Ainsi Mélanie peut trouver des trésors sur la plage qu'elle s'empresse d'enterrer dans le jardin de sa tante où la marée n'ira pas les reprendre.

Les textes sont minimaux et très simples; ils laissent presque tout l'espace aux illustrations qui sont d'une facture naïve et très expressive. Les couleurs sont chaudes; les personnages et les objets sont soulignés d'un trait noir. Je crois que les enfants prendront

plaisir à feuilleter ces petits livres et ils pourront, du bout des doigts, découvrir les menus objets qui emplissent les images.

LOUISE CHAMPAGNE, pigiste

2 Attends une minute!

- (A) DOMINIQUE JOLIN
 (I) DOMINIQUE JOLIN
 (E) LES 400 COUPS, 1999, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 COUV. SOUPLE 14,95 \$

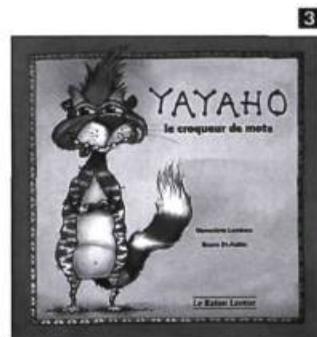
Dominique Jolin nous transporte encore une fois dans un magnifique univers créé de toutes pièces, comme elle sait si bien le faire. Où l'imagination peut-elle nous mener quand on a très soif, qu'on demande un verre d'eau à sa mère qui essaie tant bien que mal de laver le chat, et qu'on doit attendre une minute? Et si, en plus, la créatrice de ce monde imaginaire s'appelle Dominique Jolin? Réponse : tout devient hors de proportion. Rien ne va plus. On quitte le monde du rationnel.

Les cactus piquants et les fourmis rouges apparaissent graduellement. Camilien appelle au secours. Un crochet de métal rouillé l'agrippe par le fond de culotte. Un grand navire aux voiles déchirées apparaît. Puis un énorme monstre vert surgit du bateau. Camilien crie : «Non, laisse-moi tranquille, grosse patate.» Sa mère répond : «Voyons, Camilien! Sois poli!» Et ainsi de suite jusqu'à ce que la mère, toute griffée, donne le verre d'eau à Camilien, traumatisé de ses quelques minutes d'attente...

Évidemment, l'allégorie n'est pas simple à suivre puisque le dialogue entre Camilien et sa mère se fait à deux niveaux. La mère est dans le monde réel et Camilien dans son aventure imaginaire, d'où les dialogues plutôt cocasses. L'histoire est abracadabrante mais aussi très bien racontée. Elle s'adresse à tous les enfants qui aiment bien rigoler et qui ont plaisir à quitter le monde rationnel pour un monde où... oui, vraiment, tout est possible!

Présentation typographique presque sonore. Beaucoup d'intonations apportées par le positionnement des lettres, des mots ou encore par leur format «élastique». Illustrations toujours aussi folles, vivantes, délicieuses... Osé à tous points de vue!

DOMINIQUE GUY, designer graphique



1 Toupie se déguise

- (A) DOMINIQUE JOLIN
- (I) DOMINIQUE JOLIN
- (C) CHATOUILLE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 16 PAGES, 6 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Toupie est de retour dans une nouvelle aventure tout aussi amusante et colorée que les précédentes. On le retrouve ici sous différentes formes : celle d'une sorcière aux allures quelque peu douteuses, d'un serpent taillé dans un tapis vert, d'une magnifique princesse coiffée d'une couronne de marguerites et d'un monstre qui n'a rien pour effrayer, du moins si l'on en juge par la réaction de son fidèle ami Binou qui se tord de rire. On apprend toutefois que le déguisement qu'il préfère n'a rien à voir avec toutes ces folies...

Dominique Jolin a l'art d'étonner, de faire rire, d'amuser avec des histoires toutes simples qui rejoignent à n'en pas douter le quotidien des enfants. Qui ne s'est pas déguisé avec les robes de sa mère, qui n'a pas inventé des costumes ou des décors avec des draps, des rideaux, des tapis? La série «Toupie», présentée dans un format carré et rigide, parfait pour les petites mains des enfants, a tout pour plaire avec ses couleurs vives qui contrastent admirablement avec le blanc de la page de fond.

En optant ici pour la thématique du déguisement, Jolin m'a agréablement rappelé son personnage de Roméo, ce cher rat romantique qui, pour conquérir le cœur de sa Juliette, était prêt à tout, même à se déguiser en écureuil. Mais c'est surtout l'illustration de Jolin, son style éclatant et son souci des détails qui m'ont rappelé Roméo. Dans l'album ci-contre, on peut ainsi voir à travers certains costumes fabriqués par Toupie, plus particulièrement celui du monstre, du papier adhésif maintenir la charpente du masque. Il se dégage de ces dessins une fraîcheur et une naïveté tout simplement magnifiques. Alors, pour ceux et celles qui ne connaîtraient pas encore Toupie, il est grand temps de remédier à la situation!

2 Toupie veut jouer

- (A) DOMINIQUE JOLIN
- (I) DOMINIQUE JOLIN
- (C) CHATOUILLE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 16 PAGES, 6 MOIS ET PLUS, COUV. SOUPLE 6,95 \$

Toupie, encore Toupie! Et avec plaisir en plus. Ami inséparable de Binou, Toupie découvre la peur, se fâche, joue à cache-cache, se fait des bobos, raconte des histoires, se déguise... Dans cet album, Toupie veut jouer. Mais à tout coup, Binou revendique la propriété de l'objet et le reprend. Il accumule ainsi téléphone, crocodile, girafe, poisson, bateaux, toutefois une question prend soudain une importance encore plus grande que l'amas de jouets : «Mais à qui est Binou? demande Toupie. Binou est à moi...» Et Toupie prend dans ses bras son ami de toujours qui, lui, tient tous les jouets liés entre eux dans une grande chaîne. L'amitié est sauve et prend maintenant toute la place. Le nez en l'air et le sourire fendu jusqu'aux oreilles, on a l'impression que nos deux compères nous ont bien eus...

Album cartonné aux couleurs vives et nuancées, illustrations d'un charme désarmant, images simples et pleines de vie, propos dignes d'un tout-petit. Moralisateur? Non. Réaliste? Oui, mais d'une grande subtilité dans son déroulement.

L'histoire défile à la même vitesse que les illustrations, qui traversent les doubles pages d'un côté à l'autre comme une séquence de film, et prend fin à la dernière page dans une image qui ne déborde plus. Quant au traitement typographique, le caractère vibre et bouge telle l'écriture d'un enfant, tout en ayant la grande qualité de rester très lisible et représentatif d'une belle calligraphie.

Chaque enfant devrait avoir au moins un petit album de Toupie pour agrémenter son univers.

DOMINIQUE GUY, designer graphique

3 Yayaho le croqueur de mots

- (A) GENEVIÈVE LEMIEUX
- (I) BRUNO ST-AUBIN
- (E) MODULO JEUNESSE / LE RATON LAVEUR, 1999, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Yayaho est un petit animal bien coquin! Il croque des mots, ce qui change tout à fait le sens des phrases. Ainsi, plutôt que d'avoir gagné un million, les Dubois gagne un lion ou Alexis va à l'école avec un pain au lieu de son copain. Mais que fait donc Yayaho avec toutes ces syllabes dérobées? Mais, voyons, il les unit à d'autres syllabes pour créer d'autres mots!

Encore une fois, Le Raton Laveur propose aux jeunes d'appivoiser la langue française de façon ludique. Cette approche, qui aplanit les difficultés, a tout pour séduire la clientèle cible puisqu'elle la branche sur le bonheur. Les textes, présentés sous la forme de comptines, agissent comme des déclencheurs rassurants et guident l'enfant vers une illustration pleine page montrant en gros plan les facéties de Yayaho et leurs conséquences. La dernière page de l'album offre l'occasion de recréer des mots avec des syllabes volées par Yayaho. Évidemment, avec un peu d'imagination, le jeu peut s'étirer.

Chaque double page présente l'énoncé et la réponse. L'enfant n'a donc pas à chercher longtemps. Je me demande si cela n'aurait pas fait durer le plaisir de casser quelquefois ce rythme en obligeant le lecteur à tourner la page pour découvrir la réponse.

Les dessins de Benoît St-Aubin regorgent de personnages aux mines expressives. L'illustrateur joue avec les plans et les perspectives, ce qui donne du dynamisme au livre.

Un album qui invite à la connivence entre les parents et l'enfant.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

4 Comment chat s'appelle?

- (A) MICHEL LUPPENS
- (I) ROXANE PARADIS
- (E) MODULO JEUNESSE / LE RATON LAVEUR, 1999, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Voilà une histoire de chat bien particulière qui fera découvrir aux jeunes, avec humour



et intelligence, le plaisir de jouer avec les mots. Oui, il faut appeler un chat un chat, mais cela n'empêche personne de s'amuser un peu.

Des devinettes comprenant la question, la réponse et le mot correct se succèdent au fil des pages et amènent l'enfant à réfléchir pour trouver le lien entre l'énigme et sa solution. Par exemple : comment appelle-t-on un chat qui écrit dans le désert? Un CHAT-MOTS, donc un chameau. Ici, tout coule de source, ce qui n'est pas le cas pour un chat qui n'arrive pas à se décider dans un magasin? Un CHAT-LENT pour «chaland». Je manque sûrement de vocabulaire puisque j'ai dû recourir au dictionnaire pour comprendre. C'est tout de même merveilleux de penser qu'un enfant de trois à huit ans apprendra quelque chose que j'ai appris à quarante-cinq ans!

Les illustrations de Roxane Paradis donnent l'illusion de frétiller. C'est sans doute à cause des courbes et des couleurs ainsi que des nombreux éléments qui semblent vouloir sortir du cadre qui les emprisonne. Les chats sont très expressifs et on les sent prêts à déguerpir à la moindre alerte, comme tous les chats que je connais. La mise en pages, sobre et mettant bien en évidence les différentes étapes de la devinette, est répétitive. Un peu de fantaisie et davantage d'audace auraient donné plus de dynamisme à l'album.

Il est clair que *Comment chat s'appelle?* alimentera le rire et donnera envie à chacun d'inventer d'autres questions et réponses farfelues et éducatives.

Une petite dernière : comment s'appelle un chat royal qui se lève avec le soleil? Vous donnez votre langue au chat... Eh bien, allez voir dans l'album.

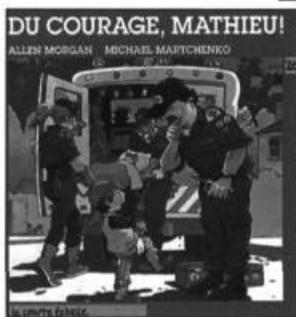
ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

5 Du courage, Mathieu!

- (A) ALLEN MORGAN
- (I) MICHAEL MARTCHENKO
- (T) ANDRÉ BOURBONNIÈRE
- (S) DRÔLES D'HISTOIRES
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 1999, 24 PAGES, 2 À 7 ANS, 6,95 \$

La série «Drôles d'histoires», par ses récits particulièrement fantaisistes et éclatés, remporte un vif succès.

Dans la dernière parution de cette série, on retrouve Mathieu, le héros de *Tiens-toi*



bien, Mathieu! Cette fois, le garçon veut secourir Noisette, un écureuil tombé d'une branche lorsqu'il faisait un saut. S'endormant en s'inquiétant du sort de l'écureuil, Mathieu sera transporté dans un hôpital où tous les bobos guérissent à une vitesse vertigineuse. Il sera recruté comme acrobate par les amis de Noisette, des écureuils agiles, et devra devenir le boulet d'un canon. Au matin, pour son plus grand plaisir, Noisette sera de nouveau en forme.

Montrant bien comment la réalité peut influencer le rêve, ce texte joue avec les petits événements de la journée de Mathieu en les métamorphosant en une extraordinaire aventure nocturne. Le texte est parfois un peu lent et, à mon avis, un peu trop strict par rapport à l'histoire qui s'y déroule. Mathieu semble vivre les événements comme s'ils allaient de soi. Serait-il blasé? Les illustrations aux couleurs vives et bien contrastées grouillent de personnages habillés parfois de manière fort surprenante : le chirurgien porte un kilt! Évidemment, on y reconnaît la signature du dynamique Martchenko.

Les «Drôles d'histoires» continuent sur leur lancée. Régulièrement s'y ajoute un titre tantôt hilarant, tantôt un peu plus dans la moyenne comme celui-ci. Je n'ai pas dit mauvais, mais un peu trop conventionnel. Moins captivant, aussi. Mais, que voulez-vous, on a tous nos hauts et nos bas...

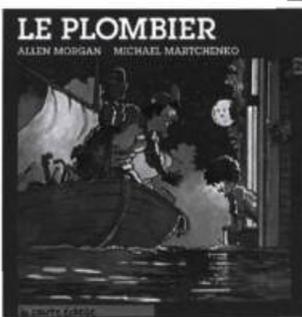
ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

6 Le plombier

- (A) ALLEN MORGAN
- (I) MICHAEL MARTCHENKO
- (T) RAYMONDE LONGVAL
- (S) DRÔLES D'HISTOIRES
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 1999, 24 PAGES, 2 À 7 ANS, 6,95 \$

En avez-vous assez des histoires racontées aux enfants qui se terminent par «il se réveilla, constatant qu'il ne s'agissait que d'un rêve»? Avec *Le plombier*, il n'y a aucun danger de cela vous arrive. C'est ce qui fait l'intérêt de ce récit qui oscille entre la fiction et la réalité.

Mathieu bouche involontairement le renvoi du sous-sol avec sa figurine de superhéros. Quelque temps plus tard, l'eau de son bain s'accumule sur le plancher, et



voici le début d'un rêve qui l'entraînera dans une ville inondée où flottent les jouets de son bain. Ainsi, un lien étroit unit le texte et les illustrations dans la mesure où celles-ci nous dévoilent ces objets familiers transposés dans l'univers fantastique du rêve. La figurine de superhéros s'anime, personnifiant de multiples robots capables de réparer les machines géantes, celles qui, dans le rêve, sont aux souches de la ville, dans un énorme sous-terrain.

Grâce à ce rêve, Mathieu réalise inconsciemment que sa figurine est à l'origine de la petite inondation au sous-sol. En retirant le robot du renvoi d'eau, non seulement il règle le problème de sa mère qui comptait appeler un plombier pour rétablir la situation, mais il met en application ce que le plombier fictif lui a appris la nuit précédente alors que lui et son équipe ont sauvé la ville d'une terrible inondation.

Sans qu'il soit mentionné que le récit est le fruit d'un rêve, nous le constatons grâce à ces objets issus de l'univers réaliste de Mathieu, représentés avec originalité dans les illustrations de Michael Martchenko. Sans celles-ci, l'histoire de Mathieu aurait manqué d'originalité. Il faut donc s'attendre à passer de longs moments à scruter les images si l'on veut saisir l'essentiel du *Plombier*. Par exemple, ceux qui constateront, à l'aide de l'illustration, que ce qui cause l'inondation de la ville dans le rêve de Mathieu est en fait un bouchon de bain prendront plaisir à se questionner sur les effets du réel dans la constitution des rêves. Comme au cinéma, à voir absolument!

LUCIE CHOQUETTE, pigiste

7 Gloups! Bébé-vampire

- (A) LUCIE PAPINEAU
- (I) PASCALE CONSTANTIN
- (C) PAYS MONSTRUEUX
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, COUV. SOUPLE 8,95 \$, COUV. RIGIDE 14,95 \$

Voilà bien un album qui me plonge dans un état de perplexité totale. À défaut de pouvoir rester sans mots, je vais donc tenter de vous transmettre mes réticences (d'ailleurs partagées par plusieurs collègues à qui j'ai fait lire l'histoire).



24

J'ai un peu de difficulté à saisir le pourquoi de cette aventure, qui s'inscrit sûrement dans un esprit de fête d'Halloween puisqu'elle met en vedette un bébé-vampire. Soit, le bébé est vert et laid à souhait : je n'ai donc rien à redire sur le travail de Pascale Constantin, qui tire plutôt bien son épingle du jeu.

En fait, c'est le texte de Lucie Papineau qui pose problème. D'apprendre que bébé-vampire «boit du sang de souris tiède» et qu'il est capable de faire «la planche dans le cercueil-baignoire familial» me laisse plutôt songeuse. Est-ce que cela peut réellement plaire à un enfant? Je me le demande... Lucie Papineau nous a pourtant habitués à une qualité de texte remarquable (pensons aux extraordinaires *Gilda la girafe*, *Papaye le panda*, au génial *Gontrand et le croissant des cavernes*), ce qui explique pourquoi je suis si déçue par ce manque de goût flagrant.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire radio

1 Gontrand et le croissant des cavernes

- Ⓐ LUCIE PAPINEAU
- ① ALAIN RENO
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, COUV. SOUPLE 9,95 \$, COUV. RIGIDE 14,95 \$

Gontrand est un enfant des cavernes. Il passe ses journées à jouer avec ses amis tandis que sa mère, chef de la tribu de la Grande Pâtisserie, cuisine des croissants. Un jour, en jouant à cache-cache, Gontrand et ses copains s'égarer dans la forêt. La nuit, «couvercle d'encre sur le chaudron de la terre», tombe alors et apparaissent les géants de l'Ombre. Les enfants sont perdus et apeurés.

Mais il y a de l'espoir pour Gontrand et ses amis. En effet, pendant que la grande chef veille à ses pâtisseries, voilà qu'un reflet de croissant doré s'échappe du fourneau, envahit le ciel et illumine la nuit. Gontrand n'a plus peur, réussissant à vaincre les géants de l'Ombre à retourner à la maison. En son honneur, il baptisera le croissant de lumière «lune» qui, encore aujourd'hui, prenant la forme d'un pain rond ou d'un demi-gâteau à la crème, éclaire les hommes lorsque descendent les ténèbres.

Voilà donc une très belle version de l'origine de la Lune, qui peut aider grandement les enfants qui ont peur lorsque la nuit vient frapper à leur porte. Avec des couleurs sombres et de longues silhouettes noires, Reno réussit à créer un sentiment de peur chez le jeune lecteur, sentiment qui se dissipe par contre rapidement au fil de la lecture grâce à des couleurs beaucoup plus claires, notamment le jaune. De plus, pour présenter l'histoire, l'artiste offre des illustrations rappelant les fameuses grottes de Lascaux et imprègne le tout d'une certaine touche de cubisme sur le plan des formes et de fauvisme sur le plan des couleurs, ce qui crée un style tout à fait nouveau.

Gontrand et le croissant des cavernes, une histoire réconfortante et une griffe originale.

NATHALIE FERRARIS, libraire

2 Papaye le Panda

- Ⓐ LUCIE PAPINEAU
- ① MARISOL SARRAZIN
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, COUV. SOUPLE 8,95 \$, COUV. RIGIDE 16,95 \$

Gilda la girafe cède maintenant la place à son ami le Panda qui nous transporte dans une aventure bien à lui. Pour ceux qui connaissent Gilda, vous savez déjà les problèmes qui l'assaillent lorsque le vent se met à souffler trop fort et que ses taches s'envolent. Dans la même lignée, Papaye, lui, a des problèmes avec la pluie. En effet, lorsqu'il pleut, il doit vite trouver un abri car l'eau le fait rapetisser. Et vivre dans la jungle lorsqu'on devient tout petit peut être assez compliqué.

Les amis s'inquiètent, un nuage montre le bout de son nez... Vite, ils essaient d'avertir Papaye qui ne voit rien venir. Lorsqu'il se met à rapetisser, la course commence. Il évite de justesse Osso Buco, le singe parti à sa recherche, il tombe à l'eau, attrape la queue de Cannelloni le caneton, évite de foncer tout droit sous les trente-cinq dents de Croc-en-jambe le crocodile, tombe sur Gilda qui le prend pour une gênante bestiole et finit par se réfugier dans la carapace de Tartelette la tortue. L'aventure ne s'arrête pas tout à fait là puisqu'il n'est pas

évident de sécher et de grandir dans une toute petite carapace...

Une impression de douceur me vient en tête quand je regarde cet album. Les illustrations sont chaudes, colorées, pleines de rondeurs et de dégradés. Le texte se lit sans difficulté et fait corps avec les illustrations. La symbiose des différents éléments qui composent cet album est parfaite, et même l'amitié qui unit les animaux renforce cette impression de douceur et d'harmonie.

Pour gâter tous vos petits mousses rêveurs!

DOMINIQUE GUY, designer graphique

3 Pouah! Bébés-sorcière

- Ⓐ LUCIE PAPINEAU
- ① STEVE BESHWATY
- Ⓒ PAYS MONSTRUEUX
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, COUV. SOUPLE 8,95 \$

Histoire abracadabrante, *Pouah! Bébés-sorcière* rendra les tout-petits heureux.

Au pays monstrueux, les enfants font ce qu'ils veulent en bons petits sorciers malins. Arrive un nouveau bébé, une petite sorcière dont le nez n'est même pas crochu. Est-ce une erreur? Elle refuse de boire la bave de crapaud et elle a de belles joues rondes! Mais par-dessus tout, elle aime prendre des bains! Pouah!

En lisant ce livre et en le regardant, il m'est arrivé de sourire souvent. Je me suis perdue dans les images drôles, colorées, saturées, voire un peu BD. Ravissement garanti.

L'auteur et l'éditeur n'ont pas hésité à varier la mise en pages, proposant une page presque blanche, d'autres pour ainsi dire pleines. L'effet sur les enfants sera dévastateur, dans le bon sens; leur intérêt sera sans cesse renouvelé.

C'est décidé, je l'offre à Frédérique pour Noël.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

Plaisirs de musique



De la neige pour Noël Une couleur pour la maison

Ⓐ DENISE PAQUETTE

Ⓛ DENIS BOURGEOIS

Ⓔ D'ACADIE, 1999, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$ CHACUN

De la neige pour Noël nous fait rencontrer Marc, Karine et Mélissa qui, la veille de Noël, se demandent où est passée la neige. Ils appellent tante Jeannine à Edmundston : elle fait du ski sur une montagne de farine. À Saint-Quentin, tout est blanc comme de la ouate; à Shippagan, c'est comme du sucre, alors qu'à Richibouctou est tombée une mer de sel et qu'à Shédiac un drap blanc s'étend sur le paysage. Les enfants ont alors l'idée de faire de la neige. Ils sortent des armoires du sucre, du sel, de la ouate et de la farine et ils étendent un drap blanc dans le salon. Fâché de tout ce gâchis, papa les envoie patiner. Et puis, il neige enfin!

Dans *Une couleur pour la maison*, c'est le printemps. Papa et maman voudraient repeindre la maison, mais quelle couleur choisir? Toute la famille part faire le tour du village pour trouver l'inspiration. Il y a la maison blanche où Édith a l'air d'un ange. Près de la maison violette, des prunes pendent aux branches des arbres. Une maison bleue se dresse près de la mer, alors que la maison verte se cache dans la forêt. Les Pothier ont peint leur maison en jaune comme l'autobus scolaire, les Saulnier ont une maison orange et les Aucoin une maison rouge pompier. Après quelques hésitations, on décide que papa et maman repeindront la maison en rose bonbon.

On constate ici l'usage que les parents pourront faire de ces albums. Tout en s'amusant, les enfants pourront apprendre à faire de la neige à la maison en même temps qu'ils pourront découvrir certains coins de leur pays à l'aide d'une carte géographique. Dans le deuxième album, les enfants pourront apprendre les couleurs et les comparer avec celles de la nature. Les textes sont courts et rythmés; ils pourront même être récités comme une comptine. Les images sont amusantes, pleines d'action et de vie. Les personnages sont caricaturés et attachants avec leurs yeux, leurs oreilles et leur nez tout ronds.

LOUISE CHAMPAGNE, pigiste

Rosie

Ⓐ DENISE PAQUETTE

Ⓛ LYNNE CIACCO

Des graines rouges pour grand-maman

Ⓐ DENISE PAQUETTE

Ⓛ JOCELYNE DOIRON

Ⓔ D'ACADIE, 1999, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Au festival acadien, Manuel aperçoit une fillette qui tient un chien rose dans ses bras. Rosie s'échappe. Manuel part à ses trousses. La course folle qui s'ensuit ramène Rosie à sa maîtresse. Et le petit garçon gagne un cochon.

Le texte se limite à une poignée de mots : principalement une ribambelle d'exclamations et d'interrogations. *Rosie* est un livre d'images où la fantaisie se glisse partout. Le thème de la fête assure le plaisir des enfants : des clowns les accueillent en première page, des animaux domestiques les font rigoler ici et là. La présence de personnages familiers, comme un papa, une maman, un grand frère et une grande sœur, sont en mesure de satisfaire un besoin affectif : les bambins aiment bien avoir auprès d'eux les gens qu'ils aiment. Sur ce point encore, le chien rose de l'histoire est présenté comme un ami cher qu'on ne veut pas perdre. Les rires, la bouderie, les pleurs, les cris, les gâchis et la surprise dont l'enfant est témoin font partie de son quotidien. Et une fin qui finit bien, comme celle-ci, est tout à fait ce qui leur convient! Néanmoins, la couleur locale donnée au récit peut, dans le contexte, agacer le lecteur qui ne vient pas d'Acadie.

Le second titre parle de Pierrot, Lucie et Marcel qui s'amusent chez leurs grands-parents. À première vue, le contenu donne l'impression d'une promotion touristique adaptée pour les lecteurs en herbe. Un autobus débarque des touristes, dit-on. Une passagère achète ensuite les fruits que les enfants viennent de cueillir. Les vacanciers se retrouvent, ensuite, chez la grand-maman qui leur mijote une poutine aux graines rouges. Le grand-papa, enfin, sort son violon et la fête commence... Des images pittoresques renforcent constamment les propos.

À propos du texte, quelques irritants dérangent. Les touristes devraient descendre de l'autobus, non «débarquer», comme il est

dit. Et que sont les graines rouges dont il est ici question? L'emploi du mot juste devrait figurer, ne serait-ce qu'une fois! De plus, signaler l'air coupable des enfants est un détail inutile : s'adresser à des tout-petits oblige à se tenir à l'essentiel. Quoi qu'il en soit, la longueur des phrases est adaptée au lecteur visé et la fréquence des onomatopées assure un récit rythmé. L'allusion à la poutine aux fruits sera l'occasion pour plusieurs d'éveiller les enfants à une autre réalité culturelle. Et je parie que la formulette des graines rouges, rouges, rouges, sera répétée par plus d'un!...

CAROLE FILION-GAGNÉ, enseignante au préscolaire

4 Plaisirs de musique

Ⓐ ROGER PARÉ, BERTRAND GAUTHIER

Ⓛ ROGER PARÉ

Ⓛ PLAISIRS

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 1999, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 6,95 \$

Huitième de la série, l'album *Plaisirs de musique* nous entraîne encore une fois vers ces petits bonheurs tout simples qui embellissent la vie.

Gros caractères typographiques, phrases dépouillées rythmées et rimées, illustrations aux tons doux, animaux sympathiques que l'on aurait envie de prendre dans les bras, tout est ici mis en œuvre pour inviter l'enfant dans un monde magique rempli de douceur. En mettant en scène principalement des souris, des chats et des chiens, tour à tour, on y présente plusieurs instruments de musique en les nommant la plupart du temps. Parfois, ils font uniquement partie de l'illustration. Un adulte devra alors aider l'enfant à les reconnaître.

Ce genre d'album, par son sujet amusant, sa typographie en gros caractères, ses dessins joyeux mettant l'accent sur des personnages chéris des enfants et sa mise en pages classique et sans détails, s'adresse vraiment à de très jeunes enfants. Il leur permettra d'acquérir du vocabulaire et de rêver à un monde poétique où les animaux sont des êtres capables de diriger un orchestre.

Un autre album charmant qui accompagnera les moments de tendresse.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



1 Papa est un dinosaure

- (A) BRUNO ST-AUBIN
- (I) BRUNO ST-AUBIN
- (C) À PAS DE LDUP
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Que feriez-vous si votre papa avait le teint pâle, le pas lourd, un appétit monstrueux et qu'il ronflait comme un dinosaure? Peut-être vous demanderiez-vous si, en fait, il n'est pas réellement un dinosaure! C'est bien la question que se pose le petit garçon de cette histoire.

Pour son premier album en tant qu'auteur et illustrateur, je crois que Bruno St-Aubin s'est bien amusé. La complicité entre le texte et l'image apporte toute sa saveur à ce récit. À la première page, on peut voir le papa à l'aspect tout à fait banal, à part quelques gouttes de sueur verdâtres perlant sur son front. Puis, tout son visage prend cette teinte, et son corps ressemble de plus en plus à celui d'un dinosaure, mais il conserve toujours sur sa tête ses petits cheveux bouclés noirs. Il est vraiment amusant de voir ce dinosaure dans le rôle d'un papa très présent et attentif, car, malgré son aspect, on sent très bien

toute la tendresse et la complicité entre ce papa dino et ses enfants.

Les illustrations remplies d'humour mettent en scène des personnages très expressifs. J'aime beaucoup la fin du récit où le petit garçon demande au lecteur, et probablement à lui-même : «Mais est-ce vraiment un dinosaure?» Alors nous pouvons voir le papa, ayant retrouvé son aspect humain, nous faire un clin d'œil et le petit garçon, les yeux arrondis, pointer discrètement... les pattes de dinosaure à la place des pieds de son papa. Au fait, ce papa dinosaure, n'est-il pas l'auteur lui-même?

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

2 Un brin de paille

- (A) FREDRICK H. THURY
- (I) VLASTA VAN KAMPEN
- (T) MILÉNA STOJANAC
- (E) HURTUBISE HMH, 1999, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Voici un livre un brin édifiant, avec un texte un peu long dans un caractère un peu petit. Mais un bien beau livre. Et ce bleu!

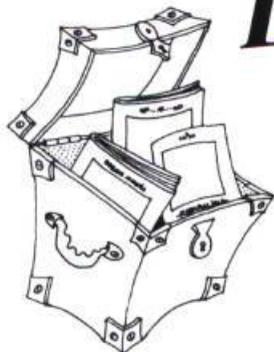
Nous sommes quelque part dans le désert, en route vers Bethléem. L'histoire com-

mence ainsi : «Dans la longue nuit du désert, Bousmaha, le vieux dromadaire, dormait.» Imaginez la suite... Ce pauvre animal a mal partout («...ma sciatique ...ma goutte» l'entendez-vous gémir) et les Rois mages l'ont choisi pour porter les cadeaux au petit Jésus. (Le long voyage, imaginé et illustré par deux éminents Torontois, était à l'origine le texte d'une pièce musicale pour enfants.) Le dromadaire nous amène à sa suite dans sa longue traversée du désert, porté par une traduction belle et bien rendue.

Les adultes reverront les images iconographiques du désert qui les ont déjà fait rêver : les tentes, les hommes du désert, le ciel étoilé, le sable jaune, etc. Les enfants s'attacheront à cette vieille bête maussade mais si courageuse.

Un peu comme au cinéma, les images, défilant sur deux pages, passent d'un plan à l'autre, du plus près au plus éloigné; cela leur donne des airs de tableaux où l'on souhaite s'y perdre un peu. L'histoire sainte est à peine évoquée; il s'agit ici de celle d'un vieux chameau persévérant et non d'un premier Noël. Destiné aux enfants? Aux adultes? Je ne sais trop. Mais ce bleu...

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



La Boîte à livres

**Animation
en littérature jeunesse**

Murielle Larochelle

Tél.: (514) 524-0247

Fax.: (514) 524-4483 - E-Mail: boiteliv@total.net

*Pour communiquer
le goût de la lecture et
stimuler l'imagination!*

Ateliers pour les enfants de 4 à 12 ans
offerts aux écoles, bibliothèques,
garderies, salons du livre...

Aussi, formation pour adultes.



3 Alex numéro 2

- (A) GILLES TIBO
- (I) PHILIPPE GERMAIN
- (S) ALEX
- (C) À PAS DE LOUP
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1999, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Dans sa deuxième aventure, Alex, le petit joueur de hockey, doit se confectionner un nouveau chandail, le premier étant tellement usé qu'il est plein de trous. Il trace sur son nouveau costume un grand numéro 2. Cependant, Alex n'a pas perdu son rêve de posséder un véritable équipement de hockey.

Dans ce deuxième récit, les doléances d'Alex sont moins présentes et laissent toute la place à l'imagination et à la créativité qu'il déploie afin de combler son désir d'avoir un équipement de hockey. Dans un premier temps, il s'en fabrique un avec tout ce qui lui tombe sous la main : un bol de salade comme casque protecteur, des contenants de plastique en guise d'épaulettes, de grands bas remplis de papier forment d'excellentes jambières. Alex est tellement ravi que, dans son enthousiasme, il brise la vitre de la fenêtre de sa chambre. En vendant du jus d'orange pour payer le remplacement de la vitre, il lui vient l'idée de vendre encore du jus d'orange, mais cette fois pour payer son équipement de hockey.

Il est intéressant de suivre le cheminement d'Alex qui, petit à petit, trouve ses solutions personnelles pour réaliser son grand rêve. Tibo dépeint très bien la passion du petit garçon, toutes ses pensées sont tournées vers un seul but : avoir son équipement de hockey. Le style est direct, le rythme rapide comme une bonne partie de hockey. Ce deuxième récit se terminant ainsi : «Fin de la deuxième période», nous imaginons facilement qu'Alex nous reviendra pour une troisième période et, qui sait..., peut-être même en prolongation.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

Sinbad : un conte des Mille et une nuits

- (A) LUDMILA ZEMAN
- (I) LUDMILA ZEMAN
- (T) SUZANNE LÉVESQUE
- (E) LIVRES TOUNDRA, 1999, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, COUV. RIGIDE 19,99 \$

Cet album nous plonge littéralement dans le monde des *Mille et Une Nuits*, ces très anciens contes de la tradition orale transcrits en arabe vers le XII^e siècle. En introduction, l'auteure raconte l'histoire de Shéhérazade et de ce roi cruel à qui, pour éviter la mort, elle raconte un nouveau conte à chaque nuit, en prenant bien soin de ne le terminer que la nuit suivante, et ce pendant mille et une nuits. Parmi ces contes qui ont fasciné le roi se trouvait l'histoire de Sindbad. Un jour, le riche Sindbad rencontre un portefaix ayant le même nom que lui mais vivant pauvrement. Ayant entendu l'homme se plaindre de cette injustice, il le fait venir à son palais et lui raconte sa merveilleuse aventure.

Ludmila Zeman nous offre un magnifique album à la hauteur de la trilogie du roi Gilgamesh. Les illustrations somptueuses sont ornées d'un cadre à motifs rappelant les tapisseries de soie commandées par le roi pour illustrer les récits de Shéhérazade. Chaque illustration, bordée d'un motif différent, rend fort bien l'ambiance et le contexte des *Mille et Une Nuits*. Au début et à la fin du livre, une carte géographique représentant l'Afrique, l'Europe, l'Arabie et l'Asie de l'époque nous permet de suivre le périple de Sindbad. L'auteure, telle l'habile Shéhérazade, termine son récit à la fin du premier voyage de Sindbad, nous laissant dans l'attente de ses autres aventures.

Madame Zeman possède vraiment l'art de faire revivre d'anciens textes et d'amener les enfants à découvrir de nouveaux horizons. Merci pour ce beau cadeau!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

Mini-romans

4 Le Noël de Maïté

- (A) MARIE-CÉLIE AGNANT
- (I) DANIELA ZEKINA
- (C) PLUS
- (E) HURTUBISE HMH, 1999, 80 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Si vous espérez un conte de Noël à la vue de ce titre, vous serez déçu. Si ce titre est justifié, c'est en raison d'un épisode important du roman où Maïté se bat pour ne pas célébrer Noël en Haïti. Confiée à son arrière-grand-mère, elle passera un temps des fêtes «éducatif». Voilà l'essentiel de la trame de ce texte, qui nous présente une jeune fille révoltée à qui son aïeule (aux prises avec le même problème) lui indiquera un moyen de réprimer son effervescence.

Malgré les efforts notoires de l'auteure, Maïté Plantin reste absolument antipathique. Elle n'a rien de Fifi Brindacier comme le suggère le texte, si ce n'est sa tignasse particulière. Effectivement, contrairement à cette dernière, l'héroïne n'est pas révolutionnaire mais tout simplement méchante. Bien sûr, on doit sentir la détresse derrière l'arrogance et être ému devant le repentir. Mais pourquoi faut-il qu'une grande partie des héros jeunesse contemporains soient irrespectueux pour qu'on y croie?

Le caractère problématique de Maïté provient de sa chevelure rouge, qui se transmet une génération sur trois. Quoiqu'il en soit et malgré tous les arguments possibles, le récit ne parvient pas à nous faire avaler (et pardonner) un tel comportement. Si une certaine magie vient au secours de Maïté lors de ses débordements émotifs, le charme vraisemblable se rompt car seules les apparences sont sauvées. Mais le problème réside moins dans la présentation d'une telle attitude que dans l'approbation implicite que laisse deviner l'auteure.

EMMANUELLE DIOTTE, enseignante au collégial